

# **Remise officielle du pavement du Château de Polisy**

Mercredi 3 septembre 2008

## **Contacts Presse**

**Ministère de la Culture  
et de la Communication  
Département de l'information  
et de la communication**

Service de presse :  
01 40 15 83 31  
service-de-presse@culture.gouv.fr

**Direction  
des musées de France  
Mission de la communication**

Christine André  
Attachée de presse  
01 40 15 35 97  
christine.andre@culture.gouv.fr

**Musée national  
de la renaissance -  
Château d'Ecouen**

Michaël Caucat  
Responsable du service des publics  
et de la communication  
01 34 38 38 64  
michael.caucat@culture.gouv.fr



## Sommaire

- page 1*    **Communiqué de presse**
- page 2*    **Le pavement du château de Polisy**
- page 4*    **La sauvegarde des trésors nationaux et des œuvres d'intérêt patrimonial majeur grâce au mécénat d'entreprise**
- page 7*    **Acquisitions de trésors nationaux, ayant fait l'objet d'un refus de certificat, réalisées grâce au dispositif fiscal prévu par l'article 238 bis 0 A du CGI**
- page 9*    **Musée national de la Renaissance - Château d'Ecouen**
- page 11*    **Informations pratiques**

Communiqué de  
presse

**Christine Albanel, ministre de la culture et de la communication,  
annonce l'acquisition par l'Etat pour le musée national de la  
Renaissance au Château d'Ecouen du pavement de faïence du  
château de Polisy grâce au mécénat du Groupe AXA.**



redefining / standards

Contacts presse

Département de l'information et de  
la communication

Service de presse  
01 40 15 80 55  
service-de-presse@culture.fr

Direction des musées de France  
Mission de la communication  
Christine André  
Attachée de presse  
01 40 15 35 97  
christine.andre@culture.gouv.fr

Musée national de la renaissance -  
Château d'Ecouen  
Michaël Caucat  
Responsable du service des publics  
et de la communication  
01 34 38 38 64  
michael.caucat@culture.gouv.fr

Groupe AXA  
Armelle Vercken  
01 40 75 46 42  
armelle.vercken@axa.com

Ce trésor national, dont aucun équivalent n'est connu, est remarquable par sa surface de 28m<sup>2</sup>, son état de conservation, la qualité de son dessin et la variété de ses couleurs. Le modèle est italien, probablement fourni par l'architecte Sebastiano Serlio, et la réalisation française, par un atelier champenois. Daté de 1545 et d'une grande rareté, il constitue de fait un témoignage exceptionnel pour l'histoire de la céramique et la diffusion de la faïence en France, et représente une œuvre emblématique des rapports artistiques entre la France et l'Italie au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Le pavement provient de la salle d'honneur du château de Polisy en Champagne, demeure de la prestigieuse famille des Dinteville, proche du pouvoir royal depuis la fin du Moyen-Age et particulièrement reconnue pour son mécénat. Des artistes majeurs de la Renaissance européenne comme Primaticcio, Dominique Florentin ou encore Hans Holbein le Jeune ont travaillé au service de cette famille bourguignonne. L'élément le plus renommé du mécénat artistique de la famille des Dinteville est, sans conteste, le tableau de Hans Holbein le Jeune *Les Ambassadeurs*, daté de 1533 et conservé aujourd'hui à la *National Gallery* de Londres.

Par l'acquisition de cette œuvre remarquable, le groupe AXA permet de compléter un ensemble particulièrement représentatif de la céramique européenne de l'époque, exposé au musée national de la Renaissance au château d'Ecouen. Seul établissement français entièrement dédié à la Renaissance, le château d'Ecouen propose grâce à la richesse de ses collections, une vision complète du foisonnement artistique européen entre le XV<sup>ème</sup> et le XVII<sup>ème</sup> siècle.

La contribution du Groupe AXA à la sauvegarde du patrimoine culturel français s'élève, sur les cinq dernières années, à 29 millions d'euros. AXA a enrichi les collections publiques de chefs d'œuvre tels que deux dessins de Rosso Fiorentino et une Vestale de Houdon (musée du Louvre), une magnifique statue du pays Dogon (musée du quai Branly), le Portrait du duc d'Orléans d'Ingres au musée du Louvre ainsi que La Fuite en Egypte de Nicolas Poussin (musée des Beaux-arts de Lyon).

Cette acquisition a été rendue possible grâce aux dispositions fiscales de la loi du 1<sup>er</sup> août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations, qui complètent celles de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, pour créer des conditions particulièrement favorables à l'entrée dans les collections publiques, grâce au mécénat d'entreprise, d'œuvres reconnues d'intérêt patrimonial majeur par la commission consultative des trésors nationaux.

Paris, le 1<sup>er</sup> septembre 2008

# Le pavement du château de Polisy

## Trésor national

### Œuvre emblématique des rapports artistiques entre la France et l'Italie à la Renaissance

#### Faïence polychrome

1545

#### Un appel au mécénat des entreprises pour l'acquisition d'une œuvre remarquable

Sur proposition de la commission consultative des trésors nationaux, réunie le 23 novembre 2005, le Ministère de la Culture et de la Communication a reconnu trésor national le pavement de faïence polychrome provenant du château de Polisy en Champagne\*. Ce pavement, d'une rareté étonnante, constitue un témoignage insigne pour l'histoire de la céramique et la diffusion de la faïence en France et une œuvre majeure, emblématique des rapports artistiques entre la France et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'Etat a acquis pour le compte du musée national de la Renaissance au château d'Ecouen cet exceptionnel pavement pour un montant de 2,25 millions d'euros, grâce au mécénat du groupe AXA, en application des dispositions fiscales de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France et de la loi du 1<sup>er</sup> août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations (déduction de 90% du montant du don à concurrence de 50% de l'impôt sur les sociétés dû, et contreparties en communication).

\*avis n°2005-22 de la commission consultative des trésors nationaux, paru au journal officiel 292 du 16 décembre 2005.

#### Un pavement unique

Daté de 1545, ce pavement de faïence polychrome, remarquable par sa surface (28 m<sup>2</sup>) et son état de conservation, provient du château de Polisy en Champagne, demeure des Dinteville, famille proche du pouvoir royal depuis la fin du Moyen Âge et s'imposant particulièrement sous les règnes de Louis XII, de François 1<sup>er</sup> et de Henri II.

#### Composition générale

La salle d'honneur du château de Polisy a longtemps abrité le pavement de faïence composé de 1584 carreaux polychromes d'où il a été démonté il y a une trentaine d'années. Les pavements s'inscrivent dans les conceptions du décor palatial propres à la Renaissance, dans un programme décoratif d'un très grand luxe où l'ornement et les matériaux variés créent une harmonie polychrome entre sol, murs et plafonds assurant dans l'espace intérieur le règne de la couleur. Il s'agit d'un ensemble ornemental basé sur une composition organisée autour d'une croix grecque ornée d'une roue et de candélabres, autour de laquelle se regroupent des compartiments en forme d'octogones et de losanges. La présence d'éléments héraldiques et d'allégories indiquent le sens de lecture de l'ensemble. Les motifs, trophées d'armes et portraits allégoriques, sont soulignés par une bordure décorative de rinceaux et d'arabesques. Chaque motif est entouré d'une bande de carreaux à décor de rinceaux sur fond sombre : tous les motifs sont inscrits dans une trame figurée par une tresse continue frappée à chaque intersection d'une fleur inscrite dans un médaillon circulaire. Ces motifs reprennent des croix grecques ornées de rinceaux en fleurons, des trophées d'armes où se mêlent éléments d'apparence romaine antique (casque, cuirasse, arc, carquois et bouclier) et moderne (arquebuse, poire à poudre, canon, autres types d'armes et armures). L'on rencontre également des emblèmes mal identifiés (un livre, un bouclier d'esprit maniériste portant les armes des Dinteville) et surtout les allégories inscrites dans des encadrements de cuirs découpés d'esprit bellifontain de la Foi, de l'Espérance et de la Charité ; les trois autres vertus Force, Justice et Prudence accompagnent dans un octogone la représentation de la Fortune entourée d'une devise grecque.

### Sens de l'iconographie

Le vocabulaire décoratif employé, avec des devises en grec et en latin, des éléments d'apparence romaine antiques et modernes, des motifs héraldiques et des allégories mêlant des éléments militaires et religieux, souligne un contenu complexe et reflète l'esprit humaniste de l'époque. Deux sirènes portent l'écusson de la famille des Dinteville avec la crosse épiscopale, ce qui permet d'attribuer la commande de l'œuvre à François II, évêque d'Auxerre de 1530 à 1554, chapelain de François I<sup>er</sup>. Grâce à ses armoiries accompagnées des représentations de ses vertus, complétées par des trophées d'armes antiques et moderne, l'ensemble de cette composition est ainsi organisé de manière à exalter le commanditaire. Autour de l'écusson se trouvent inscrites la date de 1545 et la devise *virtuti fortuna comes*, inspirée d'une célèbre sentence de Cicéron, symbolisant la constance du commanditaire face à l'exil qui le frappa de 1539 à 1542. L'iconographie du reste du pavement évoque en effet les vertus cardinales comme appui contre les revers infligés par la Fortune, selon un schéma de pensée très populaire dans les milieux de la Renaissance depuis les *Remèdes de Fortune* de Pétrarque.

### Le château de Polisy : véritable foyer artistique

Ce pavement doit être rattaché au mécénat exercé par la prestigieuse famille des Dinteville, au service de laquelle ont travaillé des artistes majeurs de la Renaissance européenne comme Le Primatice, Dominique Florentin, Hans Holbein le Jeune et certainement Sebastiano Serlio.

### Les Ambassadeurs de Hans Holbein le Jeune

L'élément le plus renommé du mécénat artistique de la famille bourguignonne est le tableau de Hans Holbein le Jeune *Les Ambassadeurs*, daté de 1533 et conservé à la National Gallery de Londres. Cette œuvre, exécutée en 1533 représente Jean de Dinteville, ambassadeur de François I<sup>er</sup> auprès d'Henri VIII d'Angleterre, avec son ami Georges de Selve, évêque de Lavaur. Jusqu'à son acquisition par un collectionneur britannique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce tableau ornait la salle d'honneur du château de Polisy, où était déployé le pavement de faïence.

Les Dinteville étaient également très proche du dauphin Henri, le futur Henri II, pour lequel ils firent réaliser deux exceptionnels manuscrits enluminés, maintenant conservés à la Bibliothèque nationale de France. La famille s'est en outre illustrée dans le domaine de la peinture religieuse (*Lapidation de saint Etienne* à la cathédrale d'Auxerre, *Moïse et Aaron devant Pharaon* au Metropolitan Museum de New York) et dans celui du vitrail (à la collégiale Saint-Martin de Montmorency).

### Attribution du pavement : une œuvre au cœur des rapports artistiques entre la France et l'Italie à la Renaissance

Le chantier de Polisy a attiré quelques-unes des plus importantes personnalités artistiques de la Renaissance française et européenne rendant difficile l'attribution du pavement. Le format des carreaux (15 cm de côté) et l'emploi soutenu du violet s'opposent à l'attribution traditionnelle de ce pavement à Masséot Abaquesne, premier faïencier français, actif à Rouen de 1524 à 1557 et présent sur le chantier d'Ecouen. Les carreaux de Polisy sont davantage à rapprocher des réalisations italiennes, notamment les pavements du palais Petrucci et de la bibliothèque de la cathédrale de Sienne. Le long séjour en Italie de François de Dinteville, justifie cette ressemblance délibérée. En outre, le motif s'inspire directement des modèles ornementaux gravés et diffusés par l'architecte italien Sebastiano Serlio qui était venu s'établir à Fontainebleau au service de François I<sup>er</sup>, modèle figurant notamment dans le IV<sup>e</sup> livre de l'architecture publié en 1537. Serlio a sans nul doute travaillé au château de Polisy et réalisé plusieurs œuvres pour le compte de la Famille des Dinteville. La correspondance retrouvée entre Serlio et l'évêque d'Auxerre, François II Dinteville, commanditaire du pavement, vient soutenir ce lien avec l'architecte et sculpteur Italien.

Toutefois, l'introduction de nombreux motifs figurés absents de la planche de Serlio laisse supposer la réalisation d'un véritable projet par un artiste indépendant. Le modèle a été adapté à un décor de sol et non de plafond sans qu'il soit possible de déterminer si un effet de corrélation avec une couverture en menuiserie avait été envisagée. Il est enfin très probable qu'il ait été réalisé par un atelier champenois travaillant dans un contexte décoratif étroitement associé à la Renaissance italienne, présent quelques années plus tard à la chapelle Sainte Croix de la cathédrale de Langres.

**Le pavement sera exposé au public de manière totalement pérenne et définitive à partir des Journées européennes du patrimoine 2008 les 20 et 21 septembre.**

## **La sauvegarde des trésors nationaux et des œuvres d'intérêt patrimonial majeur grâce au mécénat d'entreprise**

### **Les trésors nationaux**

La législation française reconnaît trois catégories de trésors nationaux. Outre les biens appartenant aux collections publiques et ceux classés au titre des Monuments historiques, les trésors nationaux sont des biens culturels qui, présentant un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, ont fait l'objet d'un refus temporaire de sortie du territoire concrétisé par un refus de certificat d'exportation (au sens de la loi n°92-1477 du 31 décembre 1992 modifiée).

Pour les œuvres considérées comme trésor national, dès que le certificat d'exportation est refusé, et dans les 30 mois qui suivent, l'administration peut présenter une offre d'achat au propriétaire, la détermination du prix étant confiée à des experts en cas de refus de ce dernier. Ensuite l'État peut maintenir son offre d'achat. Si le propriétaire la repousse, le certificat, s'il est redemandé, est à nouveau refusé (le refus de certificat pourra désormais être renouvelé indéfiniment, alors qu'auparavant l'œuvre était au bout de 3 ans automatiquement libre de sortie). Si, au contraire, l'État renonce à l'acquisition, l'œuvre peut quitter le territoire national.

### **La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France**

Cette loi a modifié le Code général des impôts (respectivement, les articles 238 bis 0 A et 238 bis 0 AB) pour instituer deux dispositifs entièrement nouveaux comportant des avantages fiscaux pour les entreprises qui contribuent à maintenir sur le territoire national des trésors nationaux ayant fait l'objet d'un refus de certificat d'exportation :

➤ Le premier ouvre droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 90% des versements effectués par une entreprise pour l'acquisition par l'État ou toute personne publique d'un trésor national destiné à une collection publique, la réduction étant plafonnée à 50% de l'impôt dû (article 238 bis 0 A du Code général des impôts).

Ce dispositif entré en application fin 2002 a déjà permis de réaliser, au profit de collections nationales et territoriales, 12 acquisitions correspondant à 22 biens culturels déclarés « trésors nationaux » (voir tableau ci-joint).

➤ Le second instaure une réduction d'impôt égale à 40% des dépenses d'acquisition consacrées par une entreprise à l'acquisition pour son propre compte d'un trésor national. Dans ce cas, l'œuvre est classée monument historique, elle doit être présentée au public dans un « musée de France » pendant dix ans et ne peut être revendue durant cette période (article 238 bis 0 AB du Code général des impôts).

### **La loi du 1<sup>er</sup> août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations**

Afin de donner une nouvelle dynamique au mécénat d'entreprise, la loi n° 2003-709 du 1<sup>er</sup> août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations a étendu le bénéfice du dispositif prévu par l'article 238 bis 0 A aux versements effectués par des entreprises en faveur de l'achat, non plus seulement de trésors nationaux, mais aussi de biens culturels situés en France ou à l'étranger dont l'acquisition présenterait un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie.

En application de ce dispositif, 21 biens ou ensembles de biens culturels reconnus « d'intérêt patrimonial majeur » ont déjà été acquis au profit de collections nationales et territoriales (voir tableau ci-joint).

Pour des informations détaillées sur la législation relative au mécénat : [www.mecenat.culture.gouv.fr](http://www.mecenat.culture.gouv.fr)

## Acquisitions de trésors nationaux, ayant fait l'objet d'un refus de certificat, réalisées grâce au dispositif fiscal prévu par l'article 238 bis OA du CGI

Désignation du trésor national	Date du refus	Musée bénéficiaire	Date agrément	Entreprise mécène	Montant
Jean-Baptiste OUDRY, <i>Neuf panneaux décoratifs</i> , huiles sur toile, XVIIIème siècle (provenant du Château de Voté)	20 octobre 1999	Musée du Louvre, département des peintures	Novembre 2002	PGA Holding	3 000 000 € (sur prix total de 3 353 000 €)
Julio GONZALEZ, <i>Tête en profondeur</i> , fer forgé et soudé, 1930	11 février 1999	Musée national d'art moderne (MNAM)	Juillet 2003	Pernod-Ricard	3 200 000 €
Rosso FIORENTINO, <i>Saint Roch distribuant ses biens</i> , sanguine, 1524, et <i>La Visitation</i> , sanguine, 1540	17 juillet 2001 (J.O. du 28/07/2001)	Musée du Louvre, département des arts graphiques	Novembre 2003	AXA	686 000 €
Eugène DELACROIX, <i>Paysages de montagnes et diverses études</i> dit <i>Album des Pyrénées</i> , dessins à la mine de plomb et aquarelles, 62 feuillets, 1845	16 janvier 2003 (J.O. du 25/01/2003)	Musée du Louvre, département des arts graphiques	Décembre 2003	Lusis	330 000 €
Camille CLAUDEL, <i>La jeune fille à la gerbe</i> , terre cuite, vers 1886	12 novembre 2003 (J.O. du 21/11/2003)	Musée Rodin	Septembre 2004	Natexis - Banques populaires	270 000 €
Simon VOUET, <i>La Vierge au rameau de chêne</i> dite <i>Vierge Hesselin</i> , huile sur toile, XVIIème siècle	5 septembre 2003 (J.O. du 20/09/2003 et du 21/09/2003)	Musée du Louvre, département des peintures	Septembre 2004	HSBC - CCF	800 000 €
Jean Auguste Dominique INGRES, <i>Portrait de Charles Marcotte d'Argenteuil</i> , graphite sur papier, 1811	19 mars 2004 (J.O. du 01/04/2004)	Musée du Louvre, département des arts graphiques	Février 2006	Arjowiggins - Groupe Sequana Capital	980 000 €
<i>Papyrus médical</i> , inscription recto-verso en cursive hiéroglyphique, feuilles de papyrus issues initialement d'un rouleau d'environ 10 m, Egypte, Nouvel Empire, XVIIIème dynastie	16 décembre 2005 (J.O. du 29/12/2005 et du 08/02/2006)	Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes	Juin 2006	Ipsen	670 000 €
<i>Tour à guillicher aux armes du Comte d'Artois</i> , signé "Wolff Porte Saint-Martin", bronze ciselé et doré, fer, époque Louis XVI	4 novembre 2005 (J.O. du 17/11/2005)	Musée de Versailles	Juillet 2006	Lusis	187 000 €
Giambattista TIEPOLO, <i>Projet de décor pour un dessus-de-porte</i> , huile sur toile, XVIIIème siècle	4 novembre 2005 (J.O. du 17/11/2005)	Musée du Louvre, département des peintures	Septembre 2006		550 000 €

Attribués à l'Ecole de Tours, <i>Vierge en prière et Christ bénissant</i> , huiles sur panneaux de bois, deuxième moitié du XVème siècle	2 août 2006 (J.O. du 15/08/2006)	Musée des Beaux-Arts de Tours	Décembre 2006	PGA Holding	700 000 €
Attribué à un atelier champenois, <i>Pavement de carreaux provenant du château de Polisy (Aube)</i> , faïence, 1545	5 décembre 2005 (J.O. du 16/12/2005)	Musée national de la Renaissance – Château d'Ecouen	Septembre 2007	Axa	2 250 000 €
<i>Montant total des acquisitions (12 opérations réalisées correspondant à 22 œuvres déclarées trésors nationaux acquises)</i>					
					13 623 000 €

### **Acquisitions de biens culturels, dont l'intérêt majeur pour le patrimoine national a été reconnu par la CCTN, réalisées grâce au dispositif fiscal prévu par l'article 238 bis OA du CGI**

Désignation du bien culturel	Date de l'avis de la CCTN	Musée bénéficiaire	Date agrément	Entreprise mécène	Montant
<i>Ensemble de dessins italiens des XVIème et XVIIème siècles</i> (130 lots)	23 janvier 2004	Musée du Louvre, Palais des Beaux-Arts de Lille, musées des Beaux-Arts de Marseille, Orléans et Rennes, musée Paul Dupuy de Toulouse	Mai 2004	Carrefour	11 334 255 €
<i>Statue Djennéké</i> , Dogon, Mali, Xème siècle	4 février 2004	Musée du Quai Branly	Juin 2004	AXA	4 000 000 €
Ogata KORIN, <i>Chrysanthèmes blancs</i> , paire de paravents à six feuilles, encre, couleurs et gaufrages sur papier, Japon, début du XVIIIème siècle	31 mars 2004	Musée Guimet (Musée national des arts asiatiques)	Septembre 2004	Crédit Agricole SA	2 440 000 €
Jean-Antoine HOUDON, <i>La Vestale</i> , marbre, 1787	31 mars 2004	Musée du Louvre – département des sculptures	Octobre 2004	AXA	9 000 000 €
Claude POIRIER, <i>Nymphe (dite Aréthuse)</i> , statue en marbre, 1706-1711 (provenant du parc de Marly et exposée dans le parc du château de Courances)*	1 <sup>er</sup> décembre 2004	Musée du Louvre – département des sculptures	Juillet 2005	AGF	1 250 000 €
Lorenzo SPIRITO, <i>Le Livre des passe temps</i> , traduction française d'Anthonimus Faure, circa 1500	13 juillet 2005	Bibliothèque nationale de France	Septembre 2005	Club français du livre	125 000 €

<i>Collection de revues et périodiques des avant-gardes artistiques des XIXème et XXème siècles, 1850-1980.</i>	2 mars 2005 confirmé le 23 novembre 2005	Bibliothèque Kandinsky – Musée national d'art moderne (MNAM)	Septembre 2005	Groupe Lagardère	3 800 000 €
<i>Ensemble de décors provenant de l'Hôtel de Lannoy : Pierre-Paul PRUD'HON, Sept panneaux du Salon de la Richesse, huiles sur panneau et huiles sur toile ; PRUD'HON et assistants, Onze panneaux du Salon des Saisons, huiles sur toiles – 1798-1801</i>	8 juin 2005	Musée du Louvre – département des peintures	Octobre 2005	Eiffage	3 500 000 €
<i>Jean-Auguste-Dominique INGRES, Portrait de Ferdinand-Philippe de Bourbon-Orléans, duc d'Orléans, huile sur toile, 1842*</i>	8 septembre 2005	Musée du Louvre – département des peintures	Décembre 2005	AXA	11 000 000 €
<i>Statue monumentale d'un bodhisattva debout, grès rougeâtre, Chine septentrionale, dynastie des Qi du Nord (550-577)</i>	8 septembre 2005	Musée Guimet (Musée national des arts asiatiques)	Janvier 2006	CERE, filiale d'AREVA	2 500 000 €
<i>Châsse : L'Adoration des Mages, cuivre champlevé, émaillé et doré sur âme de bois, Limoges, vers 1200</i>	1 <sup>er</sup> février 2006	Musée national du Moyen Age – Hôtel et Thermes de Cluny	Avril 2006	CNP Assurances	850 000 €
<i>Quentin METSYS, Sainte Madeleine, huile sur panneau, vers 1515</i>	11 mai 2005	Musée du Louvre – département des peintures	Juin 2006	Caisse centrale du Crédit immobilier de France	2 500 000 € (sur prix total de 5 M€)
<i>La Victoire du Saint-Gothard, médaillon en bronze provenant de la Place des Victoires, exécuté par Jean Regnault, vers 1685</i>	5 juillet 2006	Musée du Louvre – département des sculptures	Septembre 2006	Eliance	2 800 000 €
<i>Adam Frans Van der MEULEN, Vue du château de Chantilly, pierre noire et aquarelle, vers 1665</i>	13 septembre 2006	Musée Condé – Château de Chantilly	Décembre 2006	Serdis	175 000 €
<i>Huit tapisseries appartenant à la Tenture de l'Histoire d'Artémise, tissées pour le roi Henri IV à partir de cartons d'Antoine CARON et d'Henri LERAMBERT, 1600-1610</i>	27 septembre 2005 et 23 novembre 2005	Mobilier national	Février 2007	Natixis	1 825 000 €
<i>Ensemble de dessins et d'archives issus du fonds d'Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879)</i>	11 janvier 2006	Médiathèque de l'architecture et du patrimoine	Février 2007	Eiffage	1 636 000 €
<i>Nicolas POUSSIN, La Fuite en Egypte (dite au voyageur couché), huile sur toile, 1657 ou 1658</i>	4 juillet 2007	Musée du Louvre – département des peintures et Musée des Beaux-Arts de Lyon	Août 2007	17 mécènes dont Gaz de France, Axa et Total	14 670 000 € (sur prix total de 17 M€)

François RUDE, <i>Louis XIII enfant</i> , 2 <sup>ème</sup> version de la statue en bronze, fonte à la cire perdue de Barbedienne, ciselure de Charles Cauchois, 1878	13 décembre 2006	Musée des Beaux-Arts de Dijon	Octobre 2007	Soc. des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône	300 000 €
<i>La Comtesse de Castiglione</i> , album regroupant dix-huit photographies de Pierre-Louis PIERSON, vers 1863-1866, et constitué par Christian BERARD en 1930	16 mai 2007	Musée d'Orsay	Décembre 2007	HSBC France	450 000 €
<i>Coffret orné de scènes de romans de chevalerie</i> , ivoire d'éléphant et cuivre doré, Paris, vers 1300-1310	4 juillet 2007	Musée national du Moyen Age – Hôtel et Thermes de Cluny	Décembre 2007	Groupama SA	2 700 000 €
Camille CLAUDEL, <i>Persée et la Gorgone</i> , sculpture en marbre, 1898-1902	17 janvier 2007	Musée Paul Dubois-Alfred Boucher, Nogent-sur-Seine	Décembre 2007 Mai 2008	17 mécènes	768 500 € (sur prix total de 950 000 €)
<i>Montant total des acquisitions (21 dossiers de biens culturels ou d'ensembles de biens culturels ayant reçu un avis favorable de la CCTN)</i>					

**NB :** les œuvres marquées d'une astérisque sont considérées comme des trésors nationaux en raison de leur classement au titre des Monuments historiques et non pas la suite d'un refus de certificat d'exportation. Leur acquisition a pu être réalisée en bénéficiant du dispositif fiscal après reconnaissance de leur intérêt patrimonial majeur par la Commission consultative des trésors nationaux (CCTN).

**Montant total du financement des 33 opérations réalisées grâce au dispositif fiscal depuis 2002  
(dont 90 % correspondent à des dépenses fiscales):** **91 246 755 €**

## Musée national de la Renaissance Château d'Ecouen (VAL D'OISE)

### Le pavement de Polisy au musée national de la Renaissance

Seul établissement en France entièrement dédié à la période, le musée national de la Renaissance propose une vision complète du foisonnement artistique européen entre le XV<sup>e</sup> et le début du XVII<sup>e</sup> siècle, à travers un ensemble d'œuvres notoires, essentiellement issues des arts décoratifs : mobilier, sculpture, orfèvrerie, tapisserie et arts textiles, arts du feu... L'acquisition du pavement de Polisy représente une formidable occasion de compléter un ensemble particulièrement représentatif de la céramique européenne à la Renaissance.

### Le château d'Ecouen et les collections du musée national de la Renaissance

Edifié au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Ecouen allie la beauté du site, la qualité de l'architecture et la fécondité du dialogue entre le décor intérieur (cheminées et plafonds peints, lambris, pavements et vitraux) et les collections du musée national de la Renaissance, qu'il abrite depuis 1977. Trente-six salles historiques ou thématiques dévoilent ces collections qui incarnent toute l'inventivité et le foisonnement des artistes de la Renaissance, parmi lesquelles :

- la statuette représentant Daphné, singulier travail d'orfèvrerie magnifiant une immense pièce de corail ;
- la Tenture de *David et Bethsabée*, chef d'œuvre de la tapisserie bruxelloise du début du XVI<sup>e</sup> siècle qui aurait très manifestement appartenu au roi Henry VIII d'Angleterre ;
- les grands émaux peints de Pierre Courteys, réalisation exceptionnelle tant en raison de leurs dimensions (1,65 m de hauteur) que par la parfaite maîtrise de la technique de l'émail peint ;
- l'étonnante nef automate dite de Charles Quint ;
- les tentures de cuir peint, (celle des Héros romains et celle de l'histoire de Scipion) seuls exemplaires conservés dans les collections nationales.

### Développement culturel du musée national de la Renaissance

Le musée national de la Renaissance au château d'Ecouen accueille chaque année près de 60 000 visiteurs. Encore méconnu, le musée national de la Renaissance constitue toujours une découverte et son potentiel de développement reste important en raison de :

- son patrimoine architectural incarné par le château d'Ecouen et des collections de premier ordre pour les arts décoratifs de la Renaissance ;
- sa situation géographique, à une vingtaine de kilomètres de Paris, au seuil de la campagne et d'un territoire urbain particulièrement dynamique ;
- une politique d'élargissement et de diversification du public accompagnée d'une offre culturelle et pédagogique renouvelée pour une meilleure approche du lieu et des collections ;
- l'organisation, à échéance régulière, d'expositions dans des domaines historiques et/ou artistiques qui complètent l'attrait de la visite :
  - *D'encre et de Sang : les guerres de Religion gravées par Tortorel et Périssin* (avril 2006)
  - *Images en Relief, la collection de plaquettes du musée national de la Renaissance* (automne 2006)
  - *La bataille de Saint-Quentin : un destin européen* (printemps 2007) exposition qui s'inscrit dans le cadre de l'année de l'Europe, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la signature du Traité de Rome
  - *L'Art des frères d'Amboise : les chapelles de l'hôtel de Cluny et du château de Gaillon* en partenariat avec le musée national du Moyen Âge (hiver 2007)
  - *Ars Medicina - Médecine et savoir au XV<sup>e</sup> siècle* (printemps 2008)
  - *Marie Stuart : un destin français* grande exposition organisée par la Réunion des musées nationaux (automne 2008)
  - *La beauté : Hygiène et soins du corps* - en collaboration avec le musée national du Moyen Âge - printemps 2009
  - *François I<sup>er</sup> et Soliman le Magnifique : les voies de la diplomatie* - automne 2009
  - *Les faïences des Humanistes* - exposition coproduite avec la RMN - printemps 2010

Cette politique de développement culturel vise à accroître la notoriété du musée tant auprès du grand public que des spécialistes et à augmenter sa fréquentation (potentiel fixé à 90 000 visiteurs par an d'ici 2010) en positionnant le musée, au niveau local, national et international, comme lieu ressource sur la période.

### **Le pavement de Polisy : au cœur d'une importante collection de céramiques**

Le musée national de la Renaissance tient du château d'Ecouen les cheminées peintes, les vitraux ainsi que les pavements de Masséot Abaquesne qui ornaient l'ensemble de l'étage noble du château, premières faïences françaises datées de 1542, aux motifs héraldiques et emblématiques du Connétable et de son épouse mêlés à ceux du couple royal, Henri II et Catherine de Médicis.

Le musée expose en outre des carreaux de pavements provenant d'édifices italiens et français : carreaux du palais Petrucci à Sienne, du château d'Oiron, de la Batie d'Urfé, de la cathédrale de Langres...

A cette présentation s'ajoute un panorama cohérent de l'histoire de la céramique :

- Céramiques françaises : Masséot Abaquesne, céramiques de Saint-Porchaire (orfèvrerie de terre), Bernard Palissy et son entourage (le musée conserve l'intégralité du fonds d'atelier et de la grotte construite pour Catherine de Médicis aux Tuileries, retrouvés lors des fouilles du Louvre) ;
- Majoliques, faïences et céramiques italiennes de divers foyers de production : Deruta, Urbino, Faenza, Pise, Sienne... ;
- Grès allemands, importante collection exposée avec des pièces uniques ;
- Céramiques ottomanes des ateliers anatoliens d'Iznik et de Kütahya dont le musée possède la plus importante collection en Europe.

### **Entre la France et l'Italie : une présentation au musée national de la Renaissance**

Le pavement du château de Polisy, dont aucun équivalent n'est connu, constitue une œuvre emblématique des rapports artistiques entre la France et l'Italie. Le modèle est italien et la réalisation française et constitue de fait un élément clef de la diffusion de la faïence en France et un témoignage important des relations établies entre la France et l'Italie au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce pavement trouverait ainsi une place particulière dans le circuit de visite du musée national de la Renaissance au centre de la salle des Cassoni, au second étage du château d'Ecouen, permettant de faire la transition entre la galerie des arts du feu, qui expose la majolique italienne, et la salle de la céramique française. Exposé au centre de la pièce, un éclairage approprié permettra de relever la variété des couleurs et le lustre des carreaux de faïence. Un accompagnement pédagogique fournira aux visiteurs des clés de compréhension pour saisir le sens de cette œuvre et de juger de son importance, tant sur le plan de l'histoire de l'art que sur la pensée humaniste qu'elle véhicule.

## Informations pratiques

Musée national de la Renaissance – Château d'Écouen  
95 440 Écouen  
t. 01 34 38 38 50 – f. 01 34 38 38 78  
[www.musee-rennaissance.fr](http://www.musee-rennaissance.fr)

### Horaires d'ouvertures

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi  
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h45 (17h15 en hiver)  
fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre

### Visites-conférences

Pour individuels :  
Tous les samedis et dimanches  
Visite des expositions en cours à 11h  
Visite thématique à 14h15  
Visite découverte à 15h30

### Pour les groupes :

Reservation au 01 34 38 38 52 – [reservations.musee-rennaissance@culture.gouv.fr](mailto:reservations.musee-rennaissance@culture.gouv.fr)

### Accès

Depuis Paris : autoroute du Nord (A1) depuis la porte de la Chapelle,  
sortie « Roissy Charles de Gaulle » direction Goussainville.  
Suivre Cergy-Pontoise (accès par la Francilienne)  
puis N16 direction Paris, sortie Écouen.

SNCF Gare du Nord: direction Persan-Beaumont, Luzarches par Montsout.  
Arrêt Écouen-Ezanville (17-22 minutes)  
Bus 269 direction Garges-Sarcelles, arrêt Mairie/Église.

Depuis Bruxelles : N6 direction Mons/Bergen, puis A2 direction Valenciennes,  
Cambrai puis A1 direction Paris, sortir sur la Francilienne, direction Cergy  
Pontoise / Amiens / Beauvais, puis N16 direction Paris, sortie Écouen.